

# Mabio surfe sur la croissance des cellules souches

C'est de la société textile UTT à Tourcoing qu'est issue Mabio. Cette "spin off" du groupe lainier est née en 2001 à l'origine pour inventer une laine entièrement artificielle. Le projet n'a pas abouti mais Mabio est devenu en quelques années un spécialiste des biotechnologies et a mis au point, des dispositifs de culture de cellules souches plus performants et sécurisés que les procédés existants. Son produit a décroché le marquage CE et l'agrément pour les thérapies cellulaires en novembre 2006.

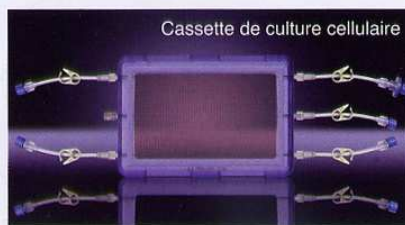
## Un savoir-faire plébiscité à l'export

Déjà la jeune société vend son savoir-faire davantage à l'export qu'en France, puisqu'elle y réalise 60% de ses ventes. Dominique Malard, arrivé chez Mabio à l'été 2007, s'est immédiatement rapproché d'Eurasanté pour chercher des synergies et des soutiens. Le dirigeant de Mabio a ainsi pu être accompagné dans ses dépôts de brevets, mais aussi dans sa conquête des marchés extérieurs. Il a participé à un voyage collectif au salon Medica de Düsseldorf fin 2007, et il vient de participer en juin au salon

Biomed Israël dans le stand commun d'Ubifrance, dans des conditions financières favorables. Mais pas seulement. "Eurasanté m'a préparé le salon en amont, en m'organisant une quinzaine de contacts, mais aussi en servant d'intermédiaire avec l'ambassade de France. Cela permet d'aller beaucoup plus vite et de se concentrer sur l'essentiel", se félicite Dominique Malard.

## D'importants programmes de recherche

Le temps s'accélère pour Mabio qui vient coup sur coup de conclure deux programmes majeurs de recherche. La société est chef de file du premier, portant sur la culture en flux des cellules endothéliales



(vaisseaux sanguins). Baptisé Endoflow, labellisé par le pôle de compétitivité NSL auquel Mabio appartient désormais, le projet portera sur un investissement de 1,2 million d'euros sur trois ans (dont 460 000 € pour la start up nordiste). Il a le soutien de l'Agence Nationale de la Recherche qui doit officialiser son soutien en septembre. Un bonheur ne venant jamais seul, Mabio est aussi partie prenante d'un programme de recherche européen sur quatre ans, Adipoa, portant sur les cellules souches adipeuses. L'investissement atteint 11 millions d'euros dont 0,6 million pour Mabio. Les deux programmes débiteront en 2010. De quoi pérenniser la société et renforcer son équipe de quatre chercheurs aujourd'hui, tous bac + 8. Loin du textile traditionnel !